

# IMPACT

Edité par Com'Unique

N° 86, juin - juillet 2012

C.P. 203, Moutier JURA - Fr. 6.-



50 ans, le Bélier  
est toujours  
jeune!



## LE BÉLIER N'A PAS DONNÉ SON DERNIER COUP DE CORNE

On les écoute avec plaisir ces histoires de Béliers, racontées avec tant de ferveur par les militants de la première heure. Les premiers défilés en chemise blanche et foulard rouge noué autour du coup, le goudronnage des rails de tram à Berne ou encore les nuits passées à sillonner les rues à la recherche d'un mur un peu trop blanc. C'est tout cela, et tellement d'autres choses encore qui, ces 50 dernières années, a composé la vie du Groupe Béliers. A force de coups de pinceaux, d'actions étonnantes, de placardage d'affiches mais surtout d'un discours cohérent, nos bêtes à cornes sont parvenues à faire connaître notre cause, à transmettre notre histoire aux générations suivantes et à mettre des bâtons dans les roues du Gross Kanton.

Aujourd'hui, un demi siècle après que les premiers coups de corne ont été donnés, la flamme jurassienne est toujours vivante. Preuve en a notamment été faite à la Fête de la Jeunesse, où militants de tous âges et des quatre coins du Jura se sont réunis en nombre le 17 mars dernier à Moutier. La question jurassienne n'intéresse plus les jeunes, disent les sangliers? Plutôt comique non, lorsque l'on sait que la veille de la Fête de la Jeunesse, la commémoration du 16 mars n'a ameuté qu'une petite poignée de vieillards venus écouter les pleurnicheries d'un Schlappach atterré par la soit-disant «haute trahison» du Gouvernement bernois.

Ce n'est qu'un début...

Aujourd'hui, tout comme aux premières heures de la lutte, le Béliers est toujours

prêt à monter aux barricades pour défendre les intérêts des Jurassiens. N'avait-il pas été dit qu'on ne lâcherait rien tant que la question Jurassienne ne serait pas réglée? Le peuple Jurassien n'a jamais été de ceux qui se complaisent à se laisser marcher dessus, et ce n'est pas prêt de changer. Et, chers amis Sanglier soyez-en sûrs ce n'est pas un vulgaire lancé d'œufs dans les rues de Tavannes ou quelques rares trainées rouges jaunes et noires sur la chaussée qui y changeront quelque chose. Pas plus que l'incroyable amas de non-sens et d'aberrations sans cesse déblatérés par certains de «nos» élus et les quelques rares Sangliers qui peuplent encore nos contrées. Sans parler du CJB qui, pour les rares occasions où ce dernier fait défaut à sa traditionnelle inactivité, fait preuve de son incapacité chronique à défendre les intérêts du Jura-Sud. Souvenons le nœud ferroviaire biennois au détriment de la ligne CFF Bâle-Delémont-Moutier-Bienne, disait-il encore il y quelques semaines.

Dans la période cruciale qui se profile devant nous, à l'heure de voir enfin notre projet se concrétiser, le Béliers est plus que jamais un acteur primordial sans lequel on ne saurait compter. Fort de 50 années de lutte, il est aujourd'hui plus que prêt à jouer son rôle et à endosser les responsabilités qui lui incombent. Alors, bêtes à groin de tous poils, faites attention, le Béliers n'a pas encore donné son dernier coup de corne.

Impact

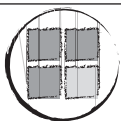
COUP DE CORNE

## LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

Il est toujours impressionnant de voir à quel point les Suisses se passionnent pour la politique française, du moins pour la très médiatisée campagne présidentielle. Les réseaux sociaux restent, à n'en pas douter, le meilleur indicateur de cet engouement sans pareil, qui doit faire pâlir de jalousie nos sept nains nationaux. Tout aussi impressionnant, on remarque sur Facebook et autre Twitter que notre région regorge d'analystes politiques de premier ordre, et dont l'esprit critique ne peut que laisser pantois. Sarko le nabot, François le mollusque ou Marine la SS en prennent sauvagement pour leur grade dans des centaines et des centaines de commentaires postés sur la Toile par des gens bien de chez nous. Chacun y va de son argument piquant, de sa théorie démonstratrice, de ses critiques violentes.

Tant d'implication dans le débat ne peut que susciter l'enchantement quand on sait le profond désintérêt des jeunes pour la chose politique. Ne serait-il cependant pas judicieux, avant de pleurer «la mort de la France» ou d'applaudir «le choix du renouveau», de nous préoccuper de nos soucis, nos perspectives et nos espoirs? La Question jurassienne est dans une phase cruciale où chacun pourra apporter sa pierre à l'édifice. Avant de donner la leçon à nos voisins de l'Hexagone, commençons par prendre notre propre destin en main. Comme dirait un certain Flamby 1er, «Le changement, c'est maintenant».

HORATIO



MENUISERIE  
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

Pour d'autres infos d'actualité

vous pouvez visiter le site

[www.groupebelier.ch](http://www.groupebelier.ch)

Des remarques, commentaires?

Ecrivez à [admin@groupebelier.ch](mailto:admin@groupebelier.ch)

**M LUESCHER**  
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

**ÂTRE & CÉRAMIQUE**  
Cheminées - carrelage  
Expo permanente

*La chaleur d'un foyer  
bien construit!*

**VZ revêtements Sàrl.**

PARQUET TAPIS NOVILON LAMINE

Centrale 17 2740 Moutier

AGENDA

16 juin 2012:  
Faites la Liberté à Moutier

22 et 23 juin 2012:  
Fête de l'Indépendance et  
50 ans du Groupe Béliers

# QUAND L'OCRN SE MOQUE DU JURA-SUD OU DES JURASSIENS DU SUD: «AVANT D'APPRENDRE À CONDUIRE, APPRENDS L'ALLEMAND!»

**A** l'heure où vous lirez ces lignes, le Grand Conseil bernois se sera prononcé sur une motion de Patrick Gsteiger qui demandait le maintien des examens pratiques de conduite à Tavannes. Retour sur un nouvel épisode illustrant à merveille le peu d'égard que porte le canton de Berne sur le Jura-Sud.

Le canton de Berne souhaitait déplacer dès 2013 les examens pratiques de conduite de Tavannes à Orpond (banlieue biennoise). Actuellement, les examens pratiques de conduite débutent au service décentralisé de l'Office de la circulation routière et de la navigation (OCRN) du canton de Berne à Tavannes. Les examens écrits pour n'importe quel permis sont eux, déjà centralisés à Orpond. Ainsi, un jeune adolescent habitant Moutier ou sa couronne et souhaitant passer son permis de vélomoteur, doit effectuer 1h de trajet en voiture ou en transport public pour répondre à 30 petites questions et refaire 1 h de trajet en retour le permis en poche... ou pas.

Le déplacement de l'examen pratique de Tavannes à Orpond aurait de multiples et fâcheuses répercussions pour les élèves conducteurs. D'une part, les élèves devront se rendre jusqu'au centre de conduite d'Orpond avec leur moniteur d'auto-école. Ce trajet supplémentaire se fait au frais de l'élève conducteur. D'autre part, l'examen se déroulerait dans une zone peu connue de l'élève car très éloignée de son domicile. Fort de ce constat, tous les professeurs d'auto-école du Jura-Sud se sont opposés au déplacement des examens de conduite de Tavannes à Orpond et ont lancé une pétition

allant dans ce sens. Le texte a reçu le soutien de plus de 3600 signatures. S'ajoute encore à cette mobilisation, le soutien unanime de la députation du Jura-Sud à Berne (anti-séparatistes y compris).

Inutile de préciser que le Conseil du Jura bernois n'a pas défendu le maintien des examens de conduite à Tavannes, trop affairé à exiger la suppression de l'article 138 de la Constitution jurassienne.

Malgré tout, le Conseil exécutif du canton de Berne propose au Grand Conseil de refuser la motion de Patrick Gsteiger bafouant ainsi une fois encore les revendications du Jura-Sud. Pire dans sa réponse, il suggère aux élèves conducteurs de prendre leurs cours d'auto-école chez les instructeurs de Bienne et du Seeland ! Les moniteurs d'auto-école du Jura-Sud devraient dès lors s'expatrier à Bienne ou dans le Seeland pour exercer leur métier.

De ce fait, le Groupe Bélier avertit dès lors que si la motion devait être refusée par le Grand Conseil bernois et les examens déplacés à Orpond, il se pourrait que les employés de l'Office de la circulation et de la navigation du canton de Berne (OCRN) aient une mauvaise surprise les jours suivants la décision du Grand Conseil.

Ce ne serait en fait qu'un juste retour de bâton pour l'OCRN. Cet office se moque éperdument de la minorité jurassienne du canton de Berne. En effet, alors que le canton de Berne se vante d'être un canton bilingue, il n'est pas rare, pour ne pas dire fréquent, que des apprentis conducteurs doivent passer leur examen pratique de conduite avec à leur

côté un expert parlant très mal le français, voire ne parlant pas du tout la langue de Molière. Inutile de dire que pour les candidats au permis n'ayant pas de facilité avec la langue de Goethe, l'examen en devient dès lors plus compliqué.

Récemment, un jeune Prévôtois a eu la mauvaise surprise de recevoir les résultats de l'expertise de sa voiture rédigés en allemand. Précisons que l'expertise s'était déroulée à ... Malteray. Là aussi, toute personne ne comprenant pas l'allemand aura toutes les peines du monde à comprendre les réparations à effectuer afin de mettre sa voiture aux normes.

Il faut donc croire que pour l'OCRN, chaque habitant du Jura-Sud est bilingue ou qu'il devrait le devenir avant d'apprendre à conduire. NON, le Jura parle français et il est dès lors inadmissible qu'un organe du service public impose l'allemand aux Jurassiens du Sud. De plus, toutes ces situations se sont déroulées dans le Jura-Sud. Imaginez dès lors ce qu'il adviendrait si tout devenait centralisé à Orpond!

Aussi, alors que les anti-séparatistes louent le bilinguisme du canton de Berne, le groupe Bélier est quant à lui beaucoup plus critique. Nous veillerons fermement à ce que le canton de Berne n'impose pas aux habitants du Jura-Sud d'être bilingues. Nous craignons également qu'en cas d'acceptation de cette pratique par la conférence régionale de Bienne-Seeland-Jura bernois ce genre de cas se multiplie.

*Groupe Bélier*



# POURQUOI SUIS-JE

H, 28, Porrentruy

Je me suis intéressé au combat jurassien en raison de mon héritage familial. Après m'être informé, j'ai compris que la cause était la bonne et que comme d'autres, il fallait s'engager pour ses idées.

F, 30, Saignelégier

Je suis autonomiste car, que ce soit au niveau de la langue, de la culture ou du terroir, nous partageons les mêmes valeurs que nos frères du Sud...

F, 28, Fribourg

Mes convictions personnelles, c'est grâce aux études que je me les suis forgées! Pour mon travail de maturité, j'ai étudié la Question jurassienne et ça a réveillé en moi la fibre familiale autonomiste!

H, 30, Nods

Pour l'unité d'un peuple, l'unité de notre peuple!

H, 55,

Je suis longte rien à ton! Ça que no au quo d'étud nous n

Personnes prises au hasard dans la foule de la FJJ 2012, sondées

# LE AUTONOMISTE ?

H, 33, Delémont

Je suis autonomiste, car en tant qu'habitant du Nord, je me sens redevable d'une dette de cœur, et je me battrais jusqu'à ce que le Sud retrouve sa véritable identité!

H, 23, Laufon

Je ne suis pas encore autonomiste, mais je le deviendrai assurément lorsqu'on me demandera enfin mon avis par les urnes!

F, 25, Moutier

Noyés dans le Gross Kanton, nous n'avons plus aucune voix aux Chambres Fédérales, ni reconnaissance! Dans un canton à 6 districts, ma région profiterait enfin des rentrées fiscales pour développer des projets qui nous concernent !

H, 52, Moutier

En tant que commerçant, je suis convaincu que l'émulation d'un canton à 6 districts fera rebondir l'économie jurassienne!

H, 27, Moutier

Je me sens lésé en tant que sudiste; les lenteurs récurrentes pour la réalisation de l'autoroute, la centralisation à Bienne de bientôt toutes les administrations essentielles! Berne nous délaisse!

H, 55, Reconvilier

Je suis conscient depuis longtemps que nous n'avons rien à gagner dans ce canton! Ça fait assez longtemps que nous en avons la preuve au quotidien, pas besoin d'études en tout genre, pour nous montrer le chemin!

es par les envoyés spéciaux d'Impact! Noms connus de la rédaction.

Depuis plusieurs mois, ACTA (ACAC en français pour Accord Commercial Anti-Contrefaçon) provoque un véritable levé de bouclier à l'échelle mondiale. Le Parlement européen statuera en juin au sujet de l'adoption de la plus grande opération de censure de notre ère. Cet accord prévoit un arsenal complet de mesures répressives pour «lutter contre la contrefaçon» ou plutôt faire plus de pognon. Notre Conseil fédéral, quant à lui, ne se mouille pas trop et attend la position de l'Union européenne pour se prononcer définitivement.



Les geeks se révoltent, les Anonymous se déchainent, les « majors » crient victoire et le citoyen lambda reste dans le flou. Mais finalement, ACTA, c'est quoi ? Une machine à fric ou alors, comme le promettent nos bons dirigeants, le Graal de défense de la culture ? Histoire de ne pas se faire bernier une fois de plus, essayons de démêler les méandres des hautes sphères bien pensantes.

### Une loi controversée

Les négociations ayant accouché du traité ACTA ont débutées officiellement en 2008. Dans le plus grand secret, une commission regroupant 39 pays, dont notamment les États-Unis, l'Australie, le Canada, la France et la Suisse s'est réunie pour élaborer une réglementation qui permettrait de mettre un coup de frein à la contrefaçon à l'échelle mondiale. Un vaste programme qui vise à punir la contrefaçon électronique (musique, vidéo, etc.), mais également tout contenu pouvant être soumis à droit d'auteur. Là où le bât blesse, c'est que déguisé en loi de protection des artistes, ACTA va beaucoup, beaucoup plus loin que ça.

De nombreuses associations de défense des droits individuels sont déjà montées aux barricades pour dénoncer ACTA. Tout d'abord, c'est le manque de transparence, pour ne pas dire l'opacité complète qui a régné autour des

débats qui a provoqué l'ire des défenseurs des libertés individuelles. La formation totalement arbitraire de la commission n'a pas non plus reconforté ces derniers. Sans parler de toutes les pressions, pour ne pas dire menaces, que les majors américains ont pu exercer. Afin de donner de la visibilité à la révolte, plusieurs pétitions circulent sur Internet et de nombreuses manifestations ont déjà eu lieu, la dernière en date s'étant déroulée le 9 juin dans toute l'Europe.

### Et nos libertés dans tout cela?

Pour arriver à ses fins, ACTA veut imposer des mesures drastiques. Les contrôles aux frontières seront légion pour condamner le pauvre vacancier en quête d'une montre pas chère. Pour ce qui est des fournisseurs d'accès Internet, ils pourront et devront espionner leurs clients pour vérifier tout ce que ces derniers font sur la toile. Eh oui messieurs (et peut-être aussi mesdames), fini d'aller se balader en toute discrétion sur certains sites peu orthodoxes... Les fournisseurs d'accès pourront également bloquer les sites Internet ne respectant pas, selon eux, le droit d'auteur. Et, pire encore, l'utilisation de moyens d'échange de données sécurisés sera illégale. Adieu les paiements sécurisés en ligne, il faudra songer à ressortir les bons vieux bulletins de versements. Merci le progrès!

Avec ACTA, notre sphère privée sera donc épiée dans ses moindres détails. Le fait d'envoyer à un ami, par courriel, cet article d'Impact, fera de vous un véritable criminel. Vous recevrez un avertissement et si vous recommencez, votre accès Internet sera bloqué ! Bon d'accord, si c'est pour Impact on ne vous poursuivra pas!

### Il n'y a pas d'âge pour pirater

Hyman Strachman, retraité américain de 92 ans, passe tout son temps libre (environ 60 heures par semaine) à réaliser des copies pirates de films. Il copie des DVD piratés qu'il achète quelques dollars pour ensuite les envoyer aux soldats américains engagés sur le front. Doté d'une infrastructure ultra-moderne, le retraité peut graver jusqu'à 7 copies simultanément. Selon les estimations, il aurait ainsi réalisé plus de 300'000 copies illégales. L'industrie du film a quant à elle renoncé à poursuivre le vieillard, se déclarant heureuse que les divertissements qu'ils produisent puissent apporter de la joie à ceux qui sont loin de chez eux. Attention, il ne faudrait pas entacher l'image, déjà bien chance-lante, des GI's!



Autre aberration: les hébergeurs seront tenus de garantir qu'aucun contenu publié ne viole le droit d'auteur. N'importe quelle page pourra donc être supprimée. Véritable coup de massue pour des services tels que YouTube ou Twitter qui, bien évidemment, n'ont pas les moyens de jouer à la police 24h/24. Avec ACTA, la porte s'ouvre donc à toutes les dérives imaginables, telle que la censure gouvernementale ou économique. Il ne nous reste donc plus qu'à dire adieu à notre liberté d'expression. Sympa de vivre dans un pays « démocratique ».

Hors du monde électronique, ACTA s'applique à tous ce qui peut être soumis à un droit d'auteur. Ainsi, au nom du capitalisme, on laissera crever des millions de personnes des pays du tiers monde en interdisant la copie des plantes nourricières brevetées et les médicaments génériques.

### Et en Suisse?

Bien que partie prenante dans la rédaction du traité, la Suisse ne s'est, pour l'instant, pas prononcée sur l'acceptation d'ACTA. En effet, le Conseil fédéral ne veut pas trop se mouiller et préfère attendre la réaction du Parlement européen. On peut tout de même rappeler que le 30 novembre dernier, le Conseil fédéral a adopté un rapport concluant que la législation suisse est suffisante en matière de droit d'auteur et que les distributeurs doivent s'adapter à ce nouveau mode de distribution. Bon début certes, mais ne nous reposons pas sur nos deux oreilles, on connaît bien la politique suisse.

Ne soyons pas dupes! Cela dit, tout n'est pas encore perdu. Mais il faut que les citoyens se révoltent contre ce genre de lois liberticides. Ne nous laissons pas duper par une soit-disant protection des artistes. Car, soyons lucides, ces derniers ne toucheront pas un kopek. Les seuls à se faire des couilles en or dans l'histoire seront les majors et leur modèle économique totalement dépassé! Alors dites non à ACTA et oui à votre liberté!

Julien Berthold

chaleur et énergie  
**J.-P. OPPLIGER**  
 installation de chauffages  
 cheminées préfabriquées  
 2353 Les Pommerats  
 Tél. 032 951 23 68  
 Fax 032 951 25 33

**ZAHNO**  
 Cuisines & Confort  
 Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER  
 Des cuisines pleines de sens pour tous  
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils  
 d'un gastronome averti.  
 poggen  
 pohl  
 Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous  
 à  
 LA TOILE

# MOUTIER C'EST BIENTÔT

C'est maintenant devenu une tradition pour tous les militants et les mouvements qui luttent, qui croient et qui se mobilisent sans relâche pour l'unité du Peuple jurassien, le 16 juin TOUS A MOUTIER!

En pleine période cruciale pour l'avenir de la Question jurassienne, le rendez-vous dans la cité prévôtoise ne sera assurément à manquer sous aucun prétexte.

Et c'est dans la réflexion et la fête qu'on nous promet de parler et de chanter la Rauracie!

Les portes de la Sociét'halle s'ouvriront dès 16h30.

A 17h, les délégué(e)s du Mouvement autonomiste jurassien et des mouvements affiliés tiendront leur assemblée. Et, à 18h30, c'est l'apéritif qui lancera la partie récréative.

A partir de 19h, les cuisines vous permettront de vous sustenter et de prendre des forces pour la soirée.

Le spectacle «ça c'est le Jura» animera la salle et réjouira les cœurs à partir de 20h45.

*Alors, tous à Moutier le 16 juin pour «Faites la liberté!»*

Le journal de combat des Jurassiens.  
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

## LE JURA LIBRE

OPTIQUE JURASSIENNE  
Un «Jura Libre»  
par ménage,  
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Écluse  
2800 Delémont



## Daniel Pape

9, chemin des Cras • 2942 Alle

## ÉLECTRICITÉ

Maîtrise fédérale  
Installations - Dépannage - Rénovation

Tél. 079 627 55 36 (Alle)  
Tél. 079 367 67 47 (Bonfol)



## ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES



2740 MOUTIER  
TÉL./FAX 032 493 56 46  
NATEL 079 354 72 82



IMPACT

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année  
 6 mois

Suisse  Autre Pays

- Fr. 28.- Fr. 31.-  
Fr. 15.- Fr. 17.-

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Date :

Signature :

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT



MUSIQUE

# LE ROCK N'ROLL CIRCUS DU FREAKS SHOW ÉDITION 2012, C'EST PARTI!

**134** concerts, 47 jours, 27 villes, 24 groupes, 4 pays, 3 associations, 1 camion scène: le Freaks Show reprend la route!

Décidé à faire secouer de la tête le public de l'Arc jurassien sur des airs de rock n'roll, le premier Freaks Show prit la route durant deux semaines à l'été 2010. La volonté du collectif, issu du centre socioculturel autogéré Espace Noir (St-Imier) et du label indé-

Cette fois-ci, la caravane du Freaks Show poussa jusque dans le sud-ouest de la France, et ajouta quelques villes suisses dans les étapes de son programme rallongé de deux semaines pour l'occasion.

Devant le nouveau succès rencontré par cette tournée, et comme les membres du Freaks n'ont modestement rien de bras cassés et sont prêts à perdre définitivement ce qui leur servait encore de foie, voici voilà la version

2012. Hommes tronc ou serpents, femmes à barbes ou nains joviaux, réjouissez-vous, la cuvée 2012 promet encore plus de surprises bondissantes. Car oui, au Freaks Show, il s'agit bien de faire honneur aux caravanes de l'étrange d'autrefois: le bon temps où lorsqu'avoir une pilosité faciale excessive et être une femme, était encore source d'étonnement, ou lorsque devenir «Homme Fort» n'était pas encore le résultat d'une consommation excessive d'anabolisants.

Notre rock n'roll circus assumera cette année l'héritage des amuseurs d'autrefois, en proposant, outre ses traditionnels concerts, encore plus d'animations et des décors qui n'auront rien à voir avec l'austérité de ses deux premières éditions! Spécialistes en explosifs pour des explosions monumentales, femmes grimant aux rideaux, clowns à humilier et autres artistes déjantés animeront, de sûr, vos morne soirées de juin, juillet et août. Car oui, détail qui a son importance, cette année, nous avons signé pour 6 semaines. Cette promenade commencera donc par un voyage en Italie dès le 22 juin. Elle continuera par une remontée de la Suisse qui passera par le Tessin, la Suisse allemande et une partie de la Romandie, filera vers le nord de la France, braquera contre le plat pays belge, prendra l'Alsace par l'arrière de ses lignes de défense, pour finir par une visite des cantons viticoles de Suisse début août. Monstru-

eux. Tout comme le programme, impossible à vous donner ici dans son entier. Sachez seulement, chers lecteurs d'Impact, amateurs de diversité, de déhanchés saccadés et de culture libre et gratuite, que nous serons dans la région: à Neuchâtel le 12 juillet, au Noirmont les 14 et 15, à Delémont le 28, à La Chaux-de-Fonds le 29, pour finir à Bienne les 6 et 7 août.

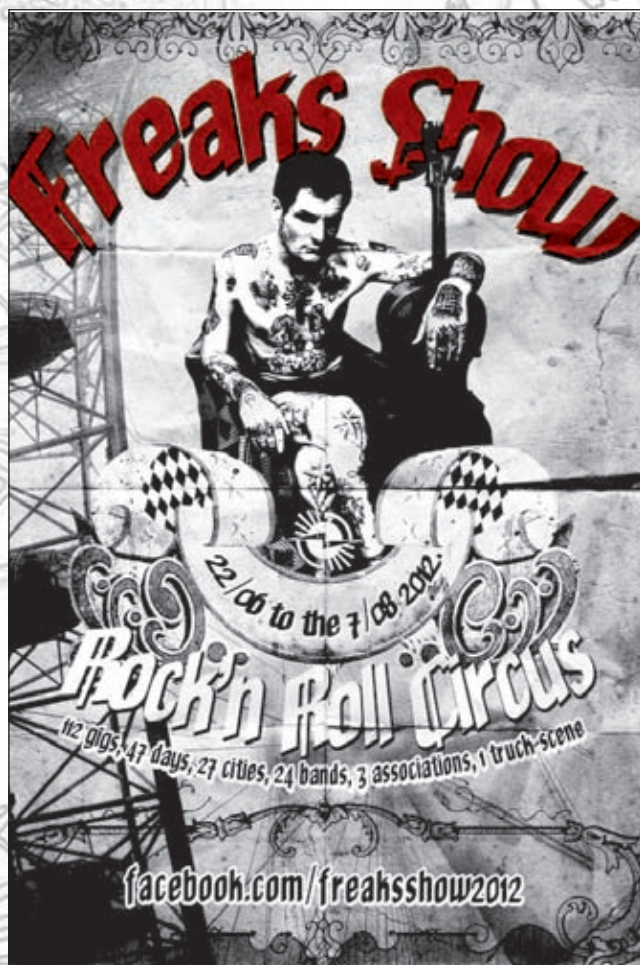
Réjouissez-vous, car comme l'année dernière, les groupes se relayeront après une semaine de tournée, laissant leur place à d'autres, tout autant déterminés à contribuer à votre émerveillement et à l'élargissement de votre culture musicale.

Je vois d'ici les yeux briller, les pieds battre la mesure, les gosiers asséchés, et les regards interrogatifs, voire sceptiques. Sachez que rien ne vaut l'expérience, même pas le plus intéressé des plaidoyers, et qu'il faudra bien venir vous en rendre compte par vous-mêmes: oui, le Freaks Show vous en mettra plein les mirettes et les esgourdes (gratuitement!), vous retournera comme une crêpe, en vous entendant hurler à la mort, au guidon de votre Harley: Rock n'Roll Baby!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Programmation et infos complètes sur [www.freaks-show.ch](http://www.freaks-show.ch) ou sur [www.facebook.com/freaksshow2012](http://www.facebook.com/freaksshow2012).

Pour le collectif du Freaks Show  
Gilles Moser

*«Pierre qui roule bébé!!!!!!!!!!!!!!»*



pendant Burning Sound (La Chaux-de-Fonds), était de sortir la région de sa léthargie estivale, de faire découvrir des groupes d'ici et d'ailleurs, de créer de nouveaux lieux de rencontre et d'échange, de sortir le rock n'roll de ses caves sombres et humides, et tout cela gratuitement.

Notre camion-scène et notre régie mobile ont donc traversé la région, de Neuchâtel à Porrentruy, et rencontré un public littéralement conquis par le concept. Inutile de dire que les artistes et bénévoles participant à l'aventure n'avaient qu'une envie, remettre le couvert en 2011.

